

La culture sur la place publique

Trois journées. Trois petites journées pour donner le ton à la semaine, au mois, à l'année, à la vie? Un arrêt dans le temps, ou pour une fois, la culture ne rime pas uniquement avec vente de billets, levée de rideau et applaudissements. Ou pendant un instant, elle vous renvoie à ce que vous êtes, ce que vous comprenez de la culture, ce que vous souhaitez en faire.

Ironie du sort, drôle de clin d'œil, les Journées de la culture sont issues du vaste Sommet sur l'économie et l'emploi, un bain de chiffres où on imagine mal la culture se frayer un chemin. Et pourtant... C'est de là qu'est venue cette idée, ce souhait de faire de la culture un bien reconnu par tous et non plus par une minorité; une richesse accessible à tout le monde, et non seulement à une soi-disant élite les poches pleines de dollars.

Porte-parole de ces Journées de la culture, très semblables dans la théorie aux Journées européennes du patrimoine, l'artiste Marcel Sabourin parlait de la culture l'an dernier avec cet emportement qu'on lui connaît, englobant dans la définition non seulement la sonate de Mozart mais aussi la berceuse chantée par une maman, non plus uniquement la toile de Picasso mais aussi le joyeux gribouillis d'un enfant.

Cette année, dans l'esprit de l'homme de théâtre, les Journées de la culture prennent la forme de trois gros cadeaux bien enrubannés. Dans la première boîte, dit-il, la soupe de «matante» Berthe remplie de lettres *Alphabet*. Ouvrons la deuxième; voilà les pages d'un livre, la beauté d'une sculpture, la douceur d'une musique, les émotions d'un homme de théâtre, l'intelligence d'un scénario destiné au grand écran. Et la troisième?

«Pourquoi ouvrir le troisième cadeau, dit Marcel Sabourin. N'a-t-on pas tout ce qu'il faut? On s'en approche tout de même, on dénoue le ruban, on ouvre la boîte... elle est vide. On y regarde de plus près, on s'y penche... Et qu'est-ce qu'on trouve au fond? Soi-même. Et on s'y voit. Le troisième cadeau, c'est un miroir.»

Les Journées, dont les tentacules se frayent un chemin dans toutes les contrées québécoises, sont issues du milieu culturel, mais destinées au vaste public. L'an dernier, ils étaient 163 000 à avoir fureté d'une journée à l'autre, d'un atelier aux coulisses d'un théâtre, des couloirs d'un musée jusqu'au secret du bureau d'une ministre! Combien serez-vous cette année?

Avec en arrière-plan le souhait d'une culture plus en santé au Québec, d'artistes mieux reconnus, de troupes aisément soutenues, c'est à vous que ces Journées s'adressent. Furetez d'une activité à l'autre, que la curiosité vous pique, que l'envie de serrer la pince d'un créateur ou deux, de découvrir peut-être en vous une fibre d'artiste, vous tennille. Que votre quartier, votre ville, votre région, l'espace d'un moment, une journée ou même trois, vibre au rythme de la culture. Qu'elle occupe, sur les lieux et dans votre esprit, ne serait-ce que pour un seul instant, la toute première place. Et bonnes Journées...

LE DEVOIR

o

Christian Tiffet



Les Journées de la culture sont de retour! Les 25, 26 et 27 septembre, vous êtes toutes et tous conviés à un grand rendez-vous avec ce qu'il y a de beau et ce qui se fait de beau chez nous.

Environ 900 activités constituant autant de rencontres uniques avec ceux et celles qui façonnent notre culture vous seront proposées dans tout le Québec.

Je vous invite à participer en grand nombre à celles qui ont été prévues tout spécialement pour vous dans votre région et je vous souhaite de Bonnes Journées!

Louise Beaudoin

Louise Beaudoin
Ministre de la Culture et des Communications

les journées de la culture



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

• JOURNÉES DE LA CULTURE •

De toutes nouvelles initiatives voient le jour

MARIE-CLAUDE PETIT

La seconde édition des Journées de la culture bat actuellement son plein. A la suite du premier bilan, dans lequel le comité organisateur s'était adressé quelques critiques, les Journées de cette année s'inscrivent plus solidement à l'intérieur du mouvement de démocratisation qui, à l'origine, leur a été assigné. «Le milieu culturel est souvent dans une position où il s'adresse à son propre public et non à l'ensemble de la société», rappelle Simon Brault, un des membres du comité et directeur de l'École nationale de théâtre (ENT). Il importe dorénavant de lui faire prendre conscience que la culture est un droit qui appartient à tout le monde.

Afin de favoriser l'accès à un nombre encore plus grand de personnes à la vie culturelle, des stratégies promotionnelles ont donc été mises de l'avant au cours des derniers mois. Principalement, trois milieux ont été sollicités: le scolaire, le syndical et celui des anglophones et des communautés culturelles.

A l'unanimité ou presque, les intervenants influents de ces milieux ont manifesté une volonté d'implication spontanée. Devant cette réaction, les organisateurs n'ont pas caché leur enthousiasme. Certains l'ont qualifiée d'extraordinaire, voire d'inespérée.

Tous espèrent maintenant, que l'an deux des Journées engendre l'établissement d'une relation d'échange à plus long terme, donc durable, entre les organismes culturels et la population entière.

La nécessaire implication des écoles

«La culture ne peut être dissociée de l'éducation» – Lorraine Pagé

MARIE-CLAUDE PETIT

Cette année, une des idées qui ont germé dans l'esprit des membres du comité organisateur des Journées de la culture consistait à demander aux organismes culturels qui participent aux Journées d'adopter une ou plusieurs écoles, primaires ou secondaires, de leur quartier ou village.

«Cette initiative origine en partie au fait que nous ne voulions pas que les organismes culturels soient présentés aux jeunes comme des "bunkers" où ne peuvent entrer que les gens qui achètent des billets ou qui sont prêts à consommer de la culture», explique Simon Brault, un des instituteurs des Journées et directeur de l'École nationale de théâtre, qui considère cette approche «assez révolutionnaire».

Pour ce faire, des démarches auprès des hautes sphères du ministère de l'Éducation et des dirigeants des commissions scolaires ont été effectuées. Cependant, les organisateurs ont rapidement éprouvé de l'insatisfaction. Plutôt que d'attendre des résultats de la part de ces structures, ils ont décidé d'intervenir directement à la base du système. Question de s'assurer une complicité un peu plus rapide, ils ont donc décidé de sensibiliser directement les écoles à la philosophie des Journées.

L'approche du milieu scolaire a débuté au printemps dernier. Le porte-parole des Journées, Marcel Sabourin, a alors rencontré, entre autres personnes influentes du milieu, la présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), Lorraine Pagé, afin de lui livrer son message.

La culture, comme le pont Jacques-Cartier ou le Stade olympique, a-t-il dit, est un repère. Et elle doit particulièrement être accessible aux jeunes.

La présidente a vu d'un très bon œil ce maillage entre les organismes et les élèves. En guise d'appui, elle a fait publier un article sur les Journées dans *Nouvelles CEQ*, un journal distribué à tous ses membres, afin de les inviter à participer aux activités avec leurs élèves. «La culture ne peut être dissociée de l'éducation, le lien entre les deux est naturel sinon obligé», convient Lorraine Pagé. Notre soutien aux Journées se situe en continuité avec les grandes conclusions des États généraux et sur les orientations que la CEQ a elle-même défendues à propos du contenu des programmes scolaires et de la nécessité



Lorraine Pagé

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

d'avoir un curriculum de formation qui vient donner de bonnes assises aux chapitres des arts.»

Alliances

C'est dans la région de Montréal que le nombre d'alliances se trouve plus concentré qu'ailleurs. Dans le programme d'activités, encarté dans plusieurs journaux du Québec la fin de semaine dernière, on pouvait en dénombrer une quinzaine. Loin derrière, suivaient la région de Québec avec six alliances, celles des Laurentides et de la Montérégie avec cinq chacune. Dans les autres régions, les activités de parrainage sont, on l'aura deviné, plus rares encore.

Mais cette pauvre performance s'explique davantage par la distance qui sépare les organismes participants des écoles plutôt qu'une absence d'intérêt pour le projet.

Toutefois, les efforts consentis auprès de la CEQ, par exemple, ont, selon Louise Sicuro, directrice générale des Journées, suscité le désir de participation de beaucoup d'écoles, d'un peu partout, tout juste quelques jours avant le début des Journées.

Au départ, donc, plus d'une cinquantaine d'organismes culturels ont réservé leurs activités d'hier, vendredi, au milieu scolaire.

À l'École nationale de théâtre par exemple, les classes de l'endroit accueillent des élèves de l'école secondaire Saint-Louis, située dans le quartier Plateau Mont-Royal-Centre-Sud. L'activité principale consistait en une initiation des jeunes visiteurs en leur faisant vivre ce qui se passe habituellement lors d'une répétition théâtrale, afin qu'ils constatent l'implication et la passion des artistes.

De son côté, le groupe Nuit Blanche sur Tableau Noir, l'événement en arts visuels de Montréal, rencontrait une vingtaine d'élèves de l'école primaire Lanau-dière, également située sur le Plateau Mont-Royal. Sous le thème *L'Arbre et la ville*, un sculpteur transformait en œuvre d'art, sous les yeux des enfants, la souche d'un arbre atteint par la crise du verglas de janvier dernier.

En Abitibi-Témiscamingue, des élèves de l'école Jacques Rousseau, à Radisson, ont rencontré un caricaturiste.

Sur la Côte-Nord, à Grandes-Bergeronnes, huit jeunes animateurs évo-

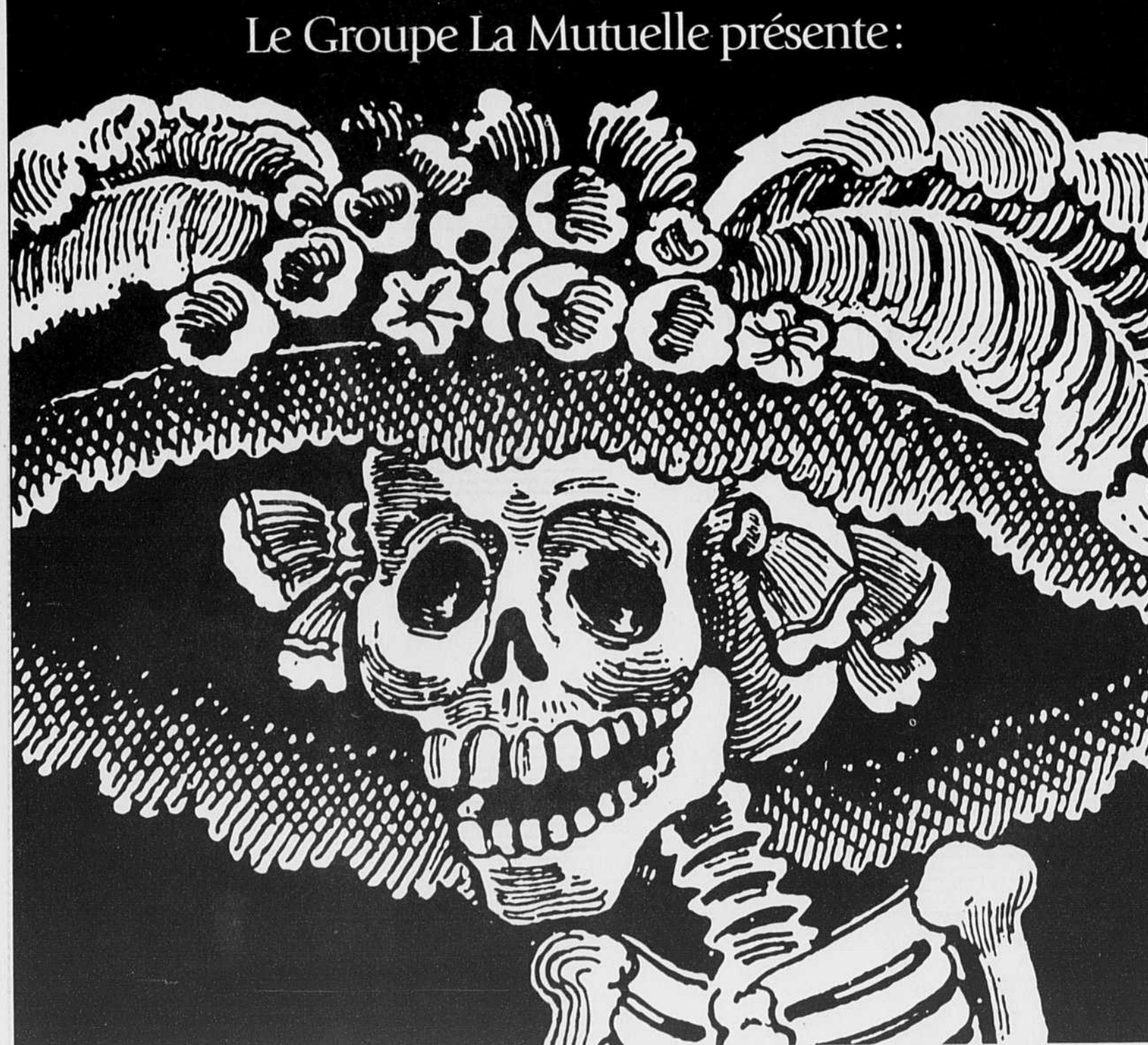
quaient des techniques de chasse d'il y a 2000 et même 5500 ans, tout en faisant un lien et un parallèle avec les activités de chasse sur le territoire de la Haute-Côte-Nord.

Dans le Bas-Saint-Laurent, la Corporation de l'ancien palais de justice de Kamouraska invitait les élèves de l'école Kamouraska à participer à un atelier en vue de réaliser, étape par étape (création de l'œuvre, sa préparation, l'accrochage et le vernissage), une exposition d'art visuel.

À Sillery, dans la région de Québec, le collège Jésus-Marie de Sillery a présenté une conférence interactive sous le thème *La Place de la culture dans ma vie*. Des interprètes, chanteurs, producteurs et peintres ont témoigné de leur métier aux jeunes rassemblés dans la salle.

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'organisme Prisme culturel a accueilli des élèves

Un parrainage vécu comme un engagement des organismes culturels envers leur communauté



Le Groupe La Mutuelle présente:

Imaginaires mexicains

Groupe La Mutuelle

Consejo Nacional para la Cultura y las Artes

MEXICANA

85, Dalhousie, Québec (418) 643-2158 www.mcq.org

Une vaste fresque de l'âme mexicaine où se dessine en couleurs éclatantes la culture riche et diversifiée de ce grand peuple. Une exposition coproduite avec le Consejo Nacional para la Cultura y las Artes par l'entremise de la Dirección General de Culturas Populares et du Museo Nacional de Culturas Populares.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec

BENSON & HEDGES présente

Borduas et l'épopée automatiste

Que ceux tentés par l'aventure se joignent à nous

— Refus Global, août 1948

du 9 mai au 29 novembre 1998

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal - Renseignements: (514) 847-6226

BANQUE NATIONALE LE DEVOIR Pentacom

BONNES JOURNÉES !

les journées de la culture

Participez à l'atelier de création *À bout de souffle* samedi et dimanche 26 et 27 septembre entre 11 h et 15 h

Découvrez le Jardin de sculpture en compagnie de Josée Bélisle, conservatrice de la collection dimanche 27 septembre à 13 h 30 (Cette activité sera annulée en cas de pluie)

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal - Renseignements: (514) 847-6226

• JOURNÉES DE LA CULTURE •

Le monde syndical crie présent

«La culture est un écho
de ce qui est profondément vécu
par les masses populaires» – **Gérald Larose**

MARIE-CLAUDE PETIT

Dans la foulée des nouvelles initiatives de cette seconde édition des Journées de la culture, les organisateurs ont aussi voulu approcher un milieu traditionnellement éloigné du monde culturel: celui des travailleurs.

Toujours lors de sa tournée promotionnelle du printemps dernier, le porte-parole du mouvement, Marcel Sabourin, s'est rendu aux sièges sociaux des trois grands syndicats du Québec. À la CSN, à la FTQ et à la CEQ, chacun des chefs syndicaux lui a accordé plus d'une heure et demie d'entretien. «Cette initiative représente un très grand pas en avant pour nous», souligne Simon Brault, l'un des membres du comité organisateur des Journées. «C'est une opération qui vise à nous sortir du ghetto. C'est-à-dire qu'en allant chercher une telle relation d'échange avec le monde, nous pouvons dépasser la consommation culturelle. Nous sommes d'ailleurs confiants que les contacts établis lors de ses rencontres sont là pour demeurer.»

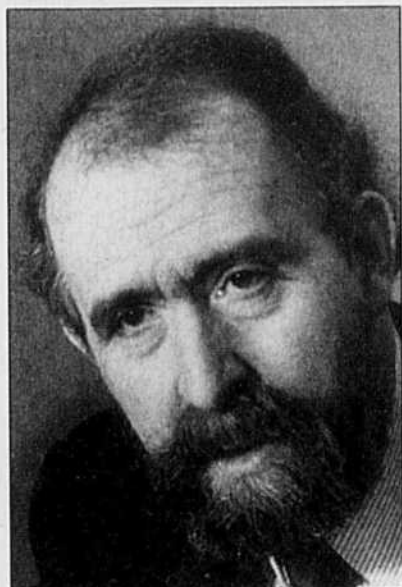
Au grand bonheur du comité organisateur, les centrales syndicales ont d'emblée accepté de participer, chacune à leur façon, aux Journées. Elles ont pris le temps de mobiliser plusieurs de leurs membres pour mettre sur pied quelques activités culturelles. Activités qui, pour la plupart se déroulaient ou se dérouleront encore cette semaine, à leurs sièges sociaux respectifs.

À la CSN

«Je trouve très originale l'idée d'avoir des Journées de la culture», dit Gérald Larose, président de la CSN. «J'ai toujours été convaincu que la culture, qu'on le veuille ou non, demeure essentiellement l'expression du monde populaire. Ce sont les travailleurs, le petit monde qui se reconnaissent dans des images, des rythmes, des couleurs, de la musique. La culture ne peut être qu'un reflet, un miroir ou un écho de ce qui est profondément vécu par les masses populaires si on veut reprendre une vieille expression marxiste.»

Hier, le siège social de la CSN a donc ouvert toutes grandes ses portes pour accueillir des artistes du Centre d'essai des auteurs dramatiques qui venaient présenter, sous forme d'un collage de textes, un panorama de cinquante dernières années de dramaturgie québécoise. Plus de 300 personnes, toutes travaillant dans l'édifice de la FTQ, avaient reçu une invitation pour assister à cette représentation. Celle-ci devait être diffusée par le truchement de la technologie vidéo dans les édifices de Télé-Québec et Radio-Canada, là où la FTQ compte des membres.

Les employés d'entretien de la Société de transport de la communauté urbaine de Montréal, affiliés à la FTQ, avaient également prévu être dans le coup. Des travailleurs avaient formé une équipe d'improvisation. Hier, à leur heure du midi, ils



Gérald Larose

ARCHIVES LE DEVOIR

une peintre, membre retraitée de l'Alliance de la fonction publique du Canada, exposera une vingtaine de toiles dans le hall d'entrée.

De plus, dans la même veine que celle du parrainage par un organisme culturel d'une école du quartier, la FTQ a reçu la visite d'un enseignant en bandes dessinées du Collège Grasset en compagnie de sa trentaine d'élèves. Ceux-ci ont ainsi pu montrer en direct leurs talents de caricaturistes. «Comme le mouvement syndical est un grand consommateur de caricatures», expliquait la semaine dernière Robert Demers, un des organisateurs des activités à l'interne, cette activité va rapprocher les gens de la FTQ et du quartier. C'est un volet un peu différent de ce qui peut se passer ailleurs, et ça fait moins élitiste qu'une exposition de peintures.»

À la CEQ

À la CEQ, les Journées de la culture seront soulignées un peu plus tard par les membres. En fait, tout se passera ce mercredi, lors de l'inauguration de ses nouveaux locaux à Québec. Le personnel et les membres qui produisent des œuvres d'art seront invités à un vernissage.

Les trois jours dédiés aux Journées, soit les vendredi, samedi et dimanche, ne soulèvent pas l'enthousiasme de tous au sein du milieu syndical.

Une critique a été soulevée à ce sujet du côté de la FTQ. «C'est un peu difficile d'amener les activités dans les milieux de travail avec cet horaire», remarque Robert Demers. La fin de semaine, les bureaux sont fermés, et le vendredi les gens travaillent. Peut-être faudrait-il espacer les journées d'activités ou prévoir que certains milieux de travail seront ouverts pendant la fin de semaine.»

À l'inverse, Gérald Larose considère le début des activités le vendredi comme une excellente façon d'amorcer la fin de semaine. «Si les travailleurs vivent quelque chose d'intéressant dans leur milieu de travail ou leur syndicat, il est fort probable qu'ils cherchent à poursuivre ce plaisir au cours des deux journées qui suivent, mais cette fois avec leur famille.»

Des communautés sollicitées

«Rassembler tout le monde demeure
un travail de longue haleine» – **Simon Brault**

MARIE-CLAUDE PETIT

Les Journées de la culture visent à faire en sorte que le plus grand nombre de personnes possible se sentent concernées par la culture et les arts. Aussi ne faut-il point s'étonner que les organisateurs de ces journées aient cette année courtisé les milieux anglophones ou issus des communautés culturelles. Cette année, des artistes anglophones, principalement issus du monde théâtral, et d'autres artistes d'origine juive, italienne, grecque, hispanophone, indonésienne et flamande adhèrent à la philosophie des Journées.

Mais solliciter tout ce monde n'a pas été chose facile. En fait, ce n'est pas parce que le milieu culturel francophone participe en force que les communautés joignent pour autant le mouvement. Dans la réalité, la dynamique est fort différente.

«On ne peut pas accéder aux communautés culturelles et à la communauté anglophone d'une façon aussi simple que nous l'avons fait pour les milieux scolaire ou syndical», remarque Simon Brault, l'un des instigateurs des Journées. «Ce qui a rendu notre tâche plus difficile, c'est que nous avons trouvé très peu de leaders d'opinion crédibles, ouverts ou accessibles dans ces communautés. Par exemple, dans la communauté hispanophone, ils ne sont tout simplement pas identifiés.»

Sans aucunement lâcher prise, les organisateurs ont donc décidé, cette année, de faire parvenir à bon nombre d'organismes culturels professionnels des communautés culturelles des documents traduits dans leur langue qui leur expliquaient ce que sont les Journées de la culture.

«Pour diffuser l'information, on a souhaité faire une pénétration plus directe des milieux», explique Louise Sicuro, directrice générale des Journées. «Car nous avons réalisé que ce n'est pas le plus beau dépliant qui va faire la différence et que ce n'est pas tout le monde qui lit les journaux. Aussi, nous sommes allés rencontrer des artistes des communautés dans leur lieu de travail. En fait, nous avons utilisé la philosophie même des Journées: le contact de personne à personne.»

Loin d'être au bout de ses peines, le comité organisateur a également fait un effort supplémentaire par rapport à l'an dernier, notamment du côté de ses outils promotionnels. Par exemple, en ce concerne son programme d'activités, les trente-deux pages ont été traduites en anglais. L'an dernier, seulement la section des activités sur l'île de Montréal avaient fait l'objet d'une traduction.

240 000 versions anglaises

Quelque 240 000 exemplaires ont ainsi pu, la semaine dernière, être encartés dans *The Gazette* ou distribués sur les mêmes circuits que les hebdomadaires *Hour* et *Mirror* et ceux des journaux de quartier, là où il y a une forte concentration de communautés culturelles. De plus, les publicités télévisées et radiophoniques ont aussi été traduites en anglais. Seul le slogan «Bonnes Journées» est demeuré en français, parce «qu'il se comprend par tout le monde», a précisé le comité.

«C'est un gros pas par rapport à l'an dernier alors que nous n'avions ni les moyens ni le temps de faire une telle démarche», explique Simon Brault. «Même si la majorité des activités se déroulent en français, il est important à nos yeux que tout le monde ait accès à ce programme pour au moins voir ce qui se fait.»

Cette grande initiative a porté fruit. Cela même si certains organismes culturels n'ont pas démontré autant d'intérêt qu'on l'espérait au départ. Cette réalité fait d'ailleurs dire aux organisateurs qu'il y a encore énormément de travail à effectuer de leur côté pour obtenir une éventuelle participation.

Ainsi, sur l'île de Montréal, on dénombre pas moins de cinquante-deux activités bilingues, cinq unilingues anglaises, deux en espagnol, deux également en italien, et une en yiddish. Dans le reste du Québec, cinquante-six activités sont bilingues. On en dénombre onze en Montérégie, neuf dans l'Outaouais et six à Québec. En Estrie, il y a une activité en indonésien, dans les Laurentides, une en flamand, et en Montérégie une en espagnol.

«On ne peut pas travailler avec les communautés culturelles sans tenir compte de la réalité que ça représente», dit Simon Brault. «Il ne faut pas uniquement les considérer comme des porteuses d'une origine culturelle. Car elles sont surtout composées d'individus qui, eux, sont des citoyens dans la société. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il nous faudra faire des efforts supplémentaires du côté des individus.»

C'est dans cette optique que les organisateurs envisagent de faire bientôt des démarches. Elles se feront dans un contexte qu'ils qualifient d'«organique», c'est-à-dire sur le terrain, dans leur quotidien.

Réalités régionales et ethniques

Des visites dans les écoles primaires et secondaires, à Montréal du moins, ne sont donc pas exclues de la planification de l'an prochain. «Je crois qu'au Québec il faut cesser de se demander de quelles façons on devrait s'adresser aux régions, à la communauté anglophone, aux communautés culturelles», dit Simon Brault. «Le grand bienfait ou la grande puissance de la culture comme ciment de la société, c'est qu'elle s'adresse à des collectivités mais aussi, et surtout, à des individus. Ce sont eux qui sont porteurs des réalités régionales et ethniques.»

En pensant aux prochaines éditions des Journées, les organisateurs ne cachent pas leurs ambitions de voir croître la participation des communautés culturelles. Ils souhaitent que le mouvement devienne une grande vitrine ou un grand miroir de tout ce qui se fait en matière culturelle au Québec. «Il est nécessaire qu'il y ait de nouvelles rencontres», dit Simon Brault. «Évidemment, rassembler tout le monde autour de cette cause demeure un travail de longue haleine.»

Mais qui sait déjà si, après une première participation, les artistes des communautés culturelles ne souhaiteront pas, sinon renouveler leur expérience, du moins se faire un peu les ambassadeurs des Journées afin d'inciter les leurs à participer au prochain rendez-vous?

LIVRES D'OCCASION

Achat • Vente
7 jours • 7 soirsLa BOUQUINERIE
du plateau799, avenue du Mont-Royal Est
(angle St-Hubert)
(514) 523-5628BOUQUINERIE
SAINT-DENIS4075, rue St-Denis
(angle Duluth)
(514) 288-5567

Les fruits de la PASSION

Exposition des 15 ans –
ESPACE VERREDans le cadre des Journées
de la culture du Québec
Journée «Portes ouvertes»
avec démonstrations
le dimanche 27 septembre
de 11h à 17h

21 septembre – 30 octobre 1998

Galerie ESPACE VERRE
1200 rue Mill, Montréal
(à l'ouest du Vieux-Port)Pour cette exposition, la galerie sera ouverte:
du lundi au vendredi, de 9h à 17h
tous les dimanches, de 11h à 17h
et le samedi 17 octobre, de 11h à 17h
(entrée gratuite)

Téléphone: 514.933.6849

Un exposition
collective avec
les fondateurs
et la majorité
des professeurs
et des anciens
du Centre des
métiers du verre
du Québec
(51 artistes verriers)

François Houde (1950-1993) - «Bol prototype», verre moulé, 1989

À VOIR AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL
DU 26 SEPTEMBRE 1998 AU 24 MARS 1999

riopelle

À voir aussi: «Un lieu de liberté» Le Refus Global
sous l'oeil témoin de Maurice PerronCentre d'art Baie-St-Paul
23, Ambroise Fafard, Baie-St-Paul
Tél: (418) 435-3681

Groupe La Mutuelle

BANQUE
NATIONALE

L'Alliance de la culture

LE DEVOIR

Le Soleil

théâtre
du rideau
vert

**Grossière
indécence**

(Les trois procès d'Oscar Wilde)

MOISÉS KAUFMAN

Du 22 septembre au 17 octobre 1998

DÉCORS: RÉAL BENOÎT, COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES: MARTIN LABRECQUE, ACCESSOIRES: NORMAND BLAIS
MUSIQUE: MICHEL SMITH

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE EN MATINÉE,
SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

DENIS BERNARD
HENRI CHASSÉ
NORMAND D'AMOUR
STÉPHANE GAGNON
CLAUDE PRÉSENT
BOBBY BESHRO
SYLVAIN BÉLANGER
JOCÉLYN BLANCHARD
CLERMONT JOLICOEUR

La Presse
PUBLI-BCP
SPEXEL
TVR
Omni

• JOURNÉES DE LA CULTURE •

Être l'artiste d'un jour... ou deux!

Des activités culturelles dans toutes les régions du Québec

Les Journées nationales de la culture se veulent une occasion inestimable pour initier le grand public aux diverses facettes de l'univers du monde culturel. Cette année, le programme est vaste. À l'échelle du Québec, plus de 900 activités gratuites sont proposées aux passionnés, curieux, néophytes ou autres en matière culturelle. Cela va de la rencontre avec des artistes professionnels et des artisans à la pièce de théâtre interactive pour les tout-petits, en passant par une messe inspirée d'airs folkloriques argentins. Fins prêts pour une ruée vers les arts? Voici donc, pour cette deuxième et avant-dernière journée de la culture, une sélection d'activités originales et, pour la plupart, familiales.

MARIE-CLAUDE PETIT

Abitibi Témiscamingue- Nord-du-Québec

Papier de soie

Collage photographique
McWatters
Municipalité de McWatters
200, rue de l'Eglise
Samedi et dimanche, de 13h à 16h
Une fête des arts visuels, voilà ce à

quoi est conviée la population de la municipalité de McWatters. Aujourd'hui, petits et grands pourront peindre à l'aquarelle sur du papier de soie en compagnie de peintres. Aussi, les propriétaires qui fourniront une photo de leur maison la verront s'immortaliser en un collage qu'élaboreront les participants. Demain, la journée sera chargée. À 13h, à vos questions! La maître photographe Annie Boudreau confiera ses trucs pour prendre de meilleurs clichés. À 14h, des prix seront remis pour souligner les gagnants du concours de photo McWatters en images, lancé le 15 août dernier. Enfin, à 15h, il y aura un encan où seront écoulées les productions des peintres qui auront été à l'œuvre pendant la fin de semaine. ☎ (819) 762-2725

Sauna en bois rond

Ah! la belle ouvrage!
Rapide-Danseur
Sébastien Morand
579, rang du Détour
Samedi et dimanche, de 13h à 16h

Que ceux qui ne craignent pas de s'enduire les doigts de gomme d'épingle revêtent leur chemise à carreaux cette fin de semaine et viennent en grand nombre dans la cour de l'artisan charpentier Sébastien Morand. Ce passionné de construction de maisons en bois rond aura besoin d'un peu d'aide pour ramener des troncs d'arbre de la forêt, leur retirer l'écorce, en faire des billots et des entailles, sans compter qu'il faudra utiliser, entre autres outils, la tronçonneuse, la plane à main, le compas à niveau et le ciseau à bois. Que construisez-vous au son de la musique folklorique? Un sauna en bois rond. ☎ (819) 948-2716

Bas-Saint-Laurent

Auteurs et illustrateurs

Apprentis détectives
Rimouski
Bibliothèque Lisette-Morin
110, rue de l'Évêché Est
Samedi et dimanche, de 13h30 à 15h

Mais où peuvent bien se cacher ces auteurs et illustrateurs de livres québécois? Sortons notre plan de la bibliothèque afin de déterminer où nous pourrions trouver quelques indices. Section littérature jeunesse, deuxième rangée, dernière tablette du haut, cinquième livre en partant de la droite. Enfin! En voilà un. Au suivant maintenant. La bibliothèque Lisette-Morin organise, pour toute la famille, un rallye d'environ une heure. Sont garanties: de nombreuses consultations de livres pour jeunes et adultes. ☎ (418) 724-3164

La Maison de la prune

Page d'histoire régionale
Saint-André-de-Kamouraska
La Maison de la prune
129, route 132 Est
Dimanche seulement, de 10h à 16h
(le départ pour les visites est fixé aux heures exactes)

Que peut-on trouver dans un complexe agricole datant du siècle dernier? Des demeures d'origine, des dé-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

pendances, un caveau semi-souterrain, un verger-musée, une confiserie, un magasin et les plus beaux appartements d'un marchand, Sigroy Guérét-Dumont, qui a construit et aménagé ce site à partir des années 1840. La Maison de la prune, une petite entreprise familiale à caractère artisanal, convie les visiteurs à revivre une page de l'histoire régionale et à venir découvrir tou-

te la finesse des saveurs anciennes. La prune de Damas sera à l'honneur. ☎ (418) 493-2616

Chaudière- Appalaches

Poème visuel

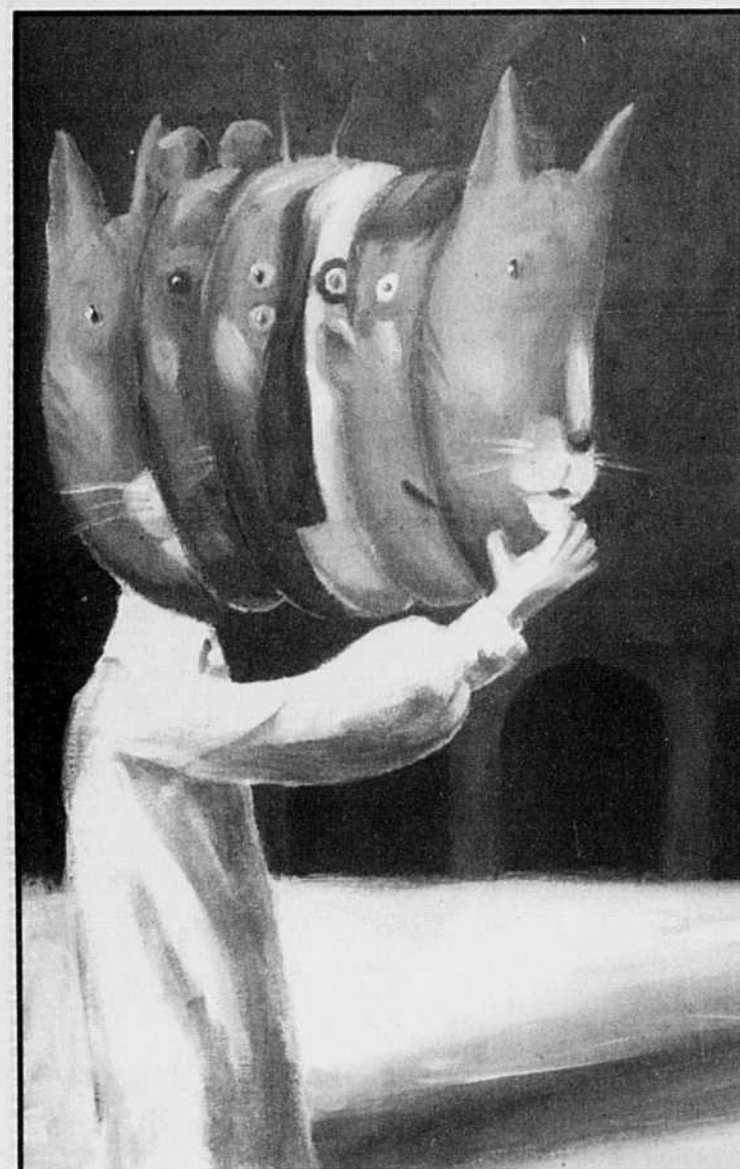
Cadavre exquis géant
Lévis
Centre commercial
Les Galeries Chagnon
300, Côte du Passage
Samedi de 11h à 16h
Dimanche de 12h à 15h

Jouer sur les mots et sur les images du subconscient, voilà à quoi s'adonnaient, entre les deux grandes guerres mondiales, les surréalistes. Un peu dans l'esprit qui pouvait régner à cette époque, Pivot, un centre d'artistes en arts visuels, veut redonner vie à cet art qu'est le «cadavre exquis». En compagnie de professionnels, les participants, pinceaux, crayons feutre ou bâtons de graphite en main, créeront un grand poème visuel. L'œuvre sera par la suite exposée. ☎ (418) 838-6025

Mia

Une souris m'a raconté
Saint-Georges-de-Beauce
Centre d'art Saint-Georges-de-Beauce
250, 18^e Rue Ouest
Samedi seulement, de 14h à 15h30

Après s'être proménée en Suisse, en France et en Belgique, Souris Bouquine (la comédienne Estelle Gendreau) vient faire son tour à la bibliothèque municipale de Saint-Georges-de-Beauce. Avec son livre et sa pointe de fromage, elle racontera une adaptation du livre *Mia* de Colette Hellings et Dominique Maes, publié aux Éditions Pastel. Mia rêve de devenir une héroïne, comme dans les livres. On lui offre de faire du cinéma. Mais elle préfère lire des histoires plutôt que de les vivre. Au cours de la pièce, les enfants de trois à huit ans et leurs parents seront invités à participer et à incarner les différents personnages de l'histoire. On jouera, on dansera, on imaginera. ☎ (418) 228-2027



La Maison Théâtre

Centre de diffusion
et d'animation théâtrale
pour l'enfance et la jeunesse

vous offre 12 créations théâtrales,
des expositions et des activités

Abonnez-vous dès maintenant!

Profitez de réductions avantageuses.
Il suffit de choisir 3 spectacles
pour vous abonner.

Y a-t-il un fantôme à la Maison Théâtre?

Venez découvrir le théâtre, explorer ses coulisses et partez à la recherche de son fantôme! Une visite guidée très particulière, organisée dans le cadre des Journées de la culture.

Samedi 26 septembre à 13h00 et 15h00
Réservations requises au 288-7211



la Maison
Théâtre

Pour obtenir gratuitement
notre brochure de saison :

(514) 288-7211

245, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 3Y6



Une brochure à l'intention des écoles est également disponible.



LE DEVOIR



Dans le cadre des Journées de la Culture

L'ÉCOLE DU SHOW-BUSINESS présente une journée portes ouvertes de montage d'éclairage, de son et spectacle de

KALIROOTS

samedi, le 26 septembre
de 11h00 à 17h00
spectacle à 20h30 - billets 5\$

aux Salles du Gesù

1200 rue de Bleury, Montréal

info: École: (514) 271-2244



Papeterie

Casse - Noisette

Nous tenons en inventaire les beaux papiers St-Gilles
fabriqués à la main à St-Joseph-De-La-Rive,
dans le comté de Charlevoix.

Également de Venise,
les papiers marbrés de Stephano Vinci.

Plumes - Siglos - Papier à lettres - Cartes - Agendas

Pierrette Julien

445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 845-4980

Heures d'ouverture :

du lundi au vendredi de 10 h 00 à 18 h 00
les samedis et dimanches de 10 h 00 à 16 h 30

L'École nationale de théâtre

vous offre du théâtre sur un Plateau

Visites animées,
observation de cours et de répétitions,
ateliers d'initiation et expositions

Portes grandes ouvertes (entrée libre)
les samedi 26 et dimanche 27 septembre 1998
de 10 heures à 18 heures

5030, rue Saint-Denis, Montréal
(station de métro Laurier)
Renseignements : (514) 842-7954

les journées de la culture

EXPO VENTE D'ATELIER

Œuvres de
Louise Calvé et
Nicole Payette

Sculptures
d'Esther Lapointe

Samedi et dimanche
26-27 septembre
13h à 17h.

444, rue Rothesay
St-Lambert
tél: 671-0078

Mille-Pattes félicite ses artistes en nomination au XX^e Gala de l'ADISQ



L'Écho des bois
MICHEL FAUBERT

Album de l'année - Folk
Spectacle de l'année - Interprète



LA BOTTINE SOURIANTE

Artiste s'étant le plus illustré hors Québec

Les Vacances de M. Lambert
YVES LAMBERT

Album de l'année - Folk
Arrangeur de l'année
Pochette de l'année



de Monsieur Lambert



• JOURNÉES DE LA CULTURE •

Nos cœurs balancent!

Centre du Québec

Séance
de diction

La Langue d'or
Drummondville
École de diction Languedor
Centre culturel
175, rue Ringue, porte n° 3
Samedi seulement, de 10h à 12h

En deux temps et quelques mouvements, l'École de diction Languedor propose, de 10h à midi, aux 10 à 16 ans, un atelier d'exploration en art dramatique. Les jeunes auront à travailler leur voix, à démontrer leur talent en improvisation et, bien sûr, à s'efforcer de bien parler lors d'une séance de diction. À la suite de ce réchauffement, le temps sera venu de monter une courte pièce de théâtre.
☎ (819) 478-4706

Dictée loi 102

Si Laurier m'était dicté
Victoriaville
Société du musée Laurier
Hôtel de ville
de Saint-Christophe-d'Arthabaska
418, avenue Pie X
Dimanche seulement
De 9h jusqu'en fin de soirée

Des dictées qui portent essentiellement sur le patrimoine, l'histoire et la vie de Sir Wilfrid Laurier piquent votre curiosité? Pourquoi alors ne pas participer au concours qu'organisent la Société Saint-Jean-Baptiste du centre du Québec, le musée Laurier et l'Association québécoise des Amis du patrimoine. Intitulée *Dictée loi 102*, l'activité sollicite la participation de deux catégories de candidats: les juniors, âgés entre 10 et 16 ans et les seniors, étudiants de niveaux collégial et universitaire et tous les adultes en général de 17 ans et plus. L'enjeu: une somme de 500 \$. Pour ceux qui veulent mesurer une facette de leur talent littéraire. Réservations requises.
☎ (819) 357-2185

Estrie

Chapellerie

La folie des chapeaux
Windsor
Centre culturel
et patrimonial La Poudrière
342, rue Saint-Georges
Samedi et dimanche, de 13h à 16h30

Ils sont en feutre, en paille, en tissu, en fourrure, en plumes ou en fleurs. Parfois fantaisistes, melons, canotiers, de style Robin des bois, pour prisonniers, l'équitation ou simple coiffe d'infirmière. Que sont-ils? Vous l'aurez deviné, ce sont des chapeaux! La Poudrière de Windsor présente au grand public l'exposition *Chapeaux en folie, du charleston au chapeau contemporain*, une collection privée de chapeaux datant de 1930 à 1970.
☎ (819) 845-5284

Bande dessinée

Bédéistes en direct
Sherbrooke
Musée des beaux-arts
241, rue Dufferin
Samedi et dimanche, de 13h à 17h

Comment partager sa passion pour le 9^e art si ce n'est en allant au Musée des beaux-arts de Sherbrooke? L'institution convie la population à venir rencontrer, entre autres vedettes sherbrookoises actuelles de la bande dessinée, le bédéiste Paul Le Brun. Les visiteurs pourront satisfaire leur curiosité en faisant une foule de découvertes sur l'univers de la bédé d'ici et d'ailleurs. L'activité se déroule dans le cadre de l'exposition *La Bande dessinée de Sherbrooke*, qui, elle, se poursuit jusqu'au 4 octobre.
☎ F & A (819) 821-2115

Côte-Nord

Laboratoire humide

À l'École de la mer
Grandes-Bergeronnes
Maison de la mer
302, rue de la Rivière
Samedi seulement
De 10h à 12h et de 13h30 à 17h30

Une visite dans le laboratoire humide de l'École de la mer des jeunes Explorateurs pourrait changer votre façon de voir le curieux monde qui peuple le Saint-Laurent. En compagnie de biologistes, les participants auront l'occasion de voir, d'entendre et de goûter les profondeurs du fleuve et sa variété de plantes, d'oiseaux et d'animaux marins. Sont aussi au programme de la journée des animations, des manipulations et des expériences de dissection.
☎ (418) 232-6249

Cuisine, Web,
Tintin, pêche, etc.

Bibliothèques à cœur ouvert
26 villes de la Côte-Nord
Centre régional de services
aux bibliothèques publiques
de la Côte-Nord
Horaire selon la bibliothèque

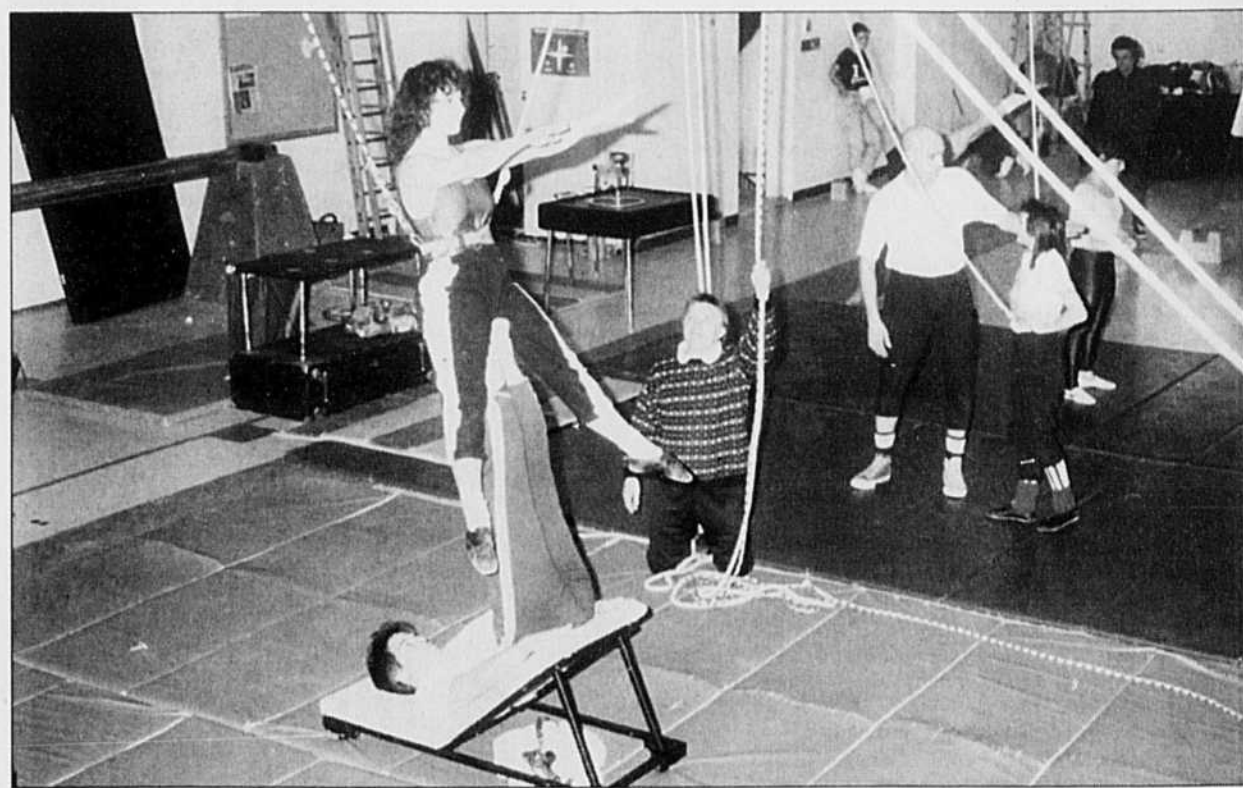
Sur plus de 1200 kilomètres, 26 bibliothèques de la région s'apprennent à vous recevoir. À Sacré-Cœur, on vous présente une exposition thématique sur la cuisine et la gastronomie; à Forestville, vous voyagez en première sur le Web; à Colombier, vous découvrirez la culture gastronomique de ce coin de pays avec une exposition d'ustensiles de cuisine d'autrefois et une dégustation de mets traditionnels; à Pointe-Lebel, vous verrez une exposition thématique sur Tintin; à Rivière-Pentecôte, les amateurs de pêche seront les premiers concernés par une exposition. Et beaucoup d'autres encore!
☎ (418) 962-1020

Île de Montréal

Scapin à Montréal

Les Fourberies de Scapin
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
Théâtre Denise-Pelletier
4353, rue Sainte-Catherine Est
Samedi, de 19h30 à 21h30

La générale de la pièce de Molière, *Les Fourberies de Scapin*, est ouverte aux résidents du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Voilà une chance inouïe d'assister à une séance de travail habituellement fermée au public. Dans cette pièce, les situations comiques seront ajustées comme des engrenages et s'enchaînent les unes aux autres comme autant de variations sur l'incapacité fondamentale de l'être humain à bien s'entendre avec ses semblables. Le metteur en scène Joseph Saint-Gelais, spécialiste de Molière, a réuni Martin Héroux, en Scapin, et huit jeunes comédiens et comédiennes à peine sortis de nos écoles de théâtre. C'est gratuit!
Réservations requises.
☎ (514) 253-8974



C. KEYSER

Le cirque
flexible

Amène-nous au cirque
Ville-Marie
École nationale de cirque
417, rue Berri
Samedi seulement, de 9h à 17h

Faut-il avoir une très grande discipline, un grand potentiel, une excellente flexibilité pour devenir un artiste du cirque? Les professeurs et les élèves de l'École nationale de cirque se mettent à votre disposition pour discuter avec vous de la formation qu'ils donnent ou reçoivent, ainsi que de leurs journées de travail, qui s'étendent bien souvent de 8h à 19h. Des visites et des cours seront offerts.
☎ (514) 982-0859



La
BANQUE NATIONALE
en collaboration avec
LE DEVOIR
présente la 2^e édition du

CONCOURS
«Jeunes critiques en arts visuels»

dans le cadre de La
BIENNALE 98
de MONTRÉAL
du 27 août au 18 octobre

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE MONSIEUR EDGAR FRUITIER

«Pour les écoles participantes, ce type d'expérience s'inscrit dans les choix fondamentaux retenus dans la réforme des programmes d'études, notamment en ce qui a trait au rehaussement culturel des apprentissages». (Ministère de l'Éducation)

PLANIFIEZ LA RENTRÉE SCOLAIRE 1998!

- Ce concours vise à sensibiliser le jeune public à l'art contemporain en combinant le visuel et l'écrit.
- Les enseignants et les enseignantes du Secondaire et de la 1^{re} année du Collégial, des institutions d'enseignement de la Communauté urbaine de Montréal, sont invités à inscrire leurs élèves dès maintenant.

COMMENT S'INSCRIRE?

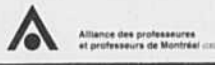
- Le formulaire de participation est disponible au CIAC et dans les institutions d'enseignement. Pour de plus amples informations, veuillez contacter le service à l'accueil du public au (514) 288-0811.

À GAGNER :

- Un vélo de montagne, des patins à roues alignées, des certificats-cadeaux, des livres d'art, des casse-têtes en 3 dimensions, des abonnements au théâtre et au quotidien Le Devoir, ainsi que la publication des textes primés.

UNE PRODUCTION DU CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
avec l'appui du programme Soutenir l'école montréalaise

CIAC - Centre international d'art contemporain de Montréal
Adresse civique: 314, rue Sherbrooke Est, Montréal, Québec, H2X 1E6
Adresse postale: C.P. 760, Place du Parc, Montréal, Québec, H2W 2P3
Téléphone: (514) 288-0811 • Télécopieur: (514) 288-5021
Internet: <http://www.microtec.net/~ciac> • Courriel: ciac@microtec.net



EXPOSITION
du 25 septembre au
31 octobre 1998

Toute la collection
folio
à la librairie
Champigny

4380 St-Denis, Montréal / tél : 844-2587
Achetez trois FOLIO et obtenez une boîte de chocolats

En 1999, la Louisiane fête 300 ans de présence française

Après la France des impressionnistes,
la musique des festivals,
Rodin, Delacroix, Van Gogh...
imaginez

LA LOUISIANE
son architecture, sa musique,
ses plantations, ses bayous.

Un bouquet de parfums et de couleurs!

Prévu pour mars 1999, un voyage fascinant!
Documentation à compter de décembre 1998

(514) 276-0207

En collaboration avec Nadeau & Rouleau L'autre voyage Détenteur d'un permis du Québec

**Dreamings:
Australian
Aboriginal Art
of the Western Desert**

de la collection Donald Kahn
du 3 septembre au 11 octobre 1998

Un programme de ExhibitsUSA, une division nationale
de la Mid-America Arts Alliance

Centre des arts Saidye Bronfman
Galerie Liane et Danny Taran
5170 Côte-St-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M7
Tél.: (514) 739-2301
Fax: (514) 739-9340

EXPRESSION

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE
11H00
BRUNCH-DISCUSSION

*Je crée.
Pourquoi? Comment?*

Panel sur le thème
du processus de création.
Avec les artistes :
Pierre Bellemare
Monique Mongeau
Marcel Blouin
Francine Larivée

**EXPOSITION
MARCEL BLOUIN**
St-Barnabé Sud.
Approche raisonnée et alchimie.
En cours jusqu'au 4 octobre.

495, rue St-Simon, St-Hyacinthe
Tél. : (450) 773-4209

C'est ouvert !

Les samedi et dimanche
26 et 27 septembre 1998
Portes ouvertes, de 11h00 à 17h00

Le Cirque du Soleil
vous cède la place à l'occasion des
Journées de la culture

Animation - ateliers - expositions au Studio du
Cirque du Soleil: 8400, 2^e Avenue, Montréal

CIRQUE DU SOLEIL



les journées de la culture

Renseignements:
723-7640

♦ JOURNÉES DE LA CULTURE ♦

À coups de maillet

Ecole nationale de théâtre

L'Envers du décor
Plateau Mont-Royal-Centre-Sud
Ecole nationale de théâtre
5030, rue Saint-Denis
Samedi et dimanche, de 10h à 18h

Pour en savoir plus sur les divers métiers du théâtre et plonger dans l'univers imaginaire de Michel Tremblay, l'Ecole nationale de théâtre offre des visites animées dans ses coulisses, des ateliers d'initiation à l'écriture, au jeu clownesque, au mouvement, à la voix, au combat, etc. et une exposition. Tous pourront assister, par exemple, à une répétition, observer des élèves à l'œuvre pendant un cours de mouvement, de dessin technique ou de peinture, ou encore voir de près des croquis de costumes et des maquettes de décors.

☎ (514) 842-7954

Animaux en musique

Le Carnaval des animaux
Villeray-Saint-Michel-Parc Extension
Auditorium Le Prévost
7355, avenue Christophe-Colomb
Dimanche seulement, de 14h30 à 16h

Demain après-midi, les enfants de quatre ans et plus seront initiés à l'œuvre fantaisiste de Camille St-Saëns, *Le Carnaval des animaux*. Ce classique sera intégralement joué par l'orchestre de chambre I Musici et L'Arsenal à musique. L'odyssée sonore sera animée et imagée par des marionnettes. Sous la direction de Yuli Turovski, mettant en scène vingt musiciens et deux clowns. L'entrée est gratuite et les laissez-passer sont disponibles à la bibliothèque Le Prévost, la bibliothèque Saint-Michel et au bureau administratif de la Maison de la culture.

☎ (514) 872-6131

Lanaudière

Léonne en manche

Francine Ruel se raconte
L'Assomption
Centre communautaire
379, rue Dorval
Samedi seulement, de 13h30 à 15h30



ARCHIVES LE DEVOIR

Qui peut se vanter de bien connaître Francine Ruel? Prolifique comédienne et auteure, elle a écrit deux romans jeunesse, neuf scénarios pour la télévision et trois pour le cinéma, composé cinq pièces de théâtre, et quoi d'autre encore? Celle qui interprétait Léonne Vigneault dans *Scoop*, il n'y a pas si longtemps, sera là, en chair et en os, pour échanger avec les visiteurs.

☎ (514) 589-5651

Sens d'hier
et d'aujourd'hui

L'Art en pleine nature
Sainte-Mélanie
Salle municipale de l'hôtel de ville
10, rue Louis-Charles-Panet
Dimanche seulement
De 11h à 12h45 (inauguration)

Création Bell'Arte
et le Rabot du pionnier
1320, 8^e Rang
Dimanche seulement
De 13h à 17h (activités)

Pour commencer la journée, vous pourrez assister au dévoilement d'une œuvre monumentale. Donnée par la peintre-sculpteuse Ginette Trépanier à la municipalité de Sainte-Mélanie, elle illustre les gens d'hier et d'aujourd'hui. Par la suite, il y aura des échanges avec l'artiste, qui expliquera sa démarche et le sens de sa thématique. De 12h45 à 17h, quatre sculpteurs professionnels de la région exposent et commentent leurs œuvres. Si la température le permet, il y aura un pique-nique (apportez votre lunch!) sur un site exceptionnel et la possibilité d'une excursion aux chutes Monte-à-Peine. Aussi, de 14h à 16h30, il y aura une création collective sur une toile géante.

☎ (450) 883-6774

Laurentides

Une bicyclette
et quelques truands

Cinéastes en herbe
Prévost
Ciné-club, Gare (parc Linéaire)
1271, rue de la Traversée
Samedi seulement
De 17h à 19h30

Au Ciné-club, vous pourrez assister à la projection commentée de films en 16 mm de cinéastes des Laurentides et à celle du court métrage *Une bicyclette et quelques truands*, de Christian Beltrami, originaire de Bellefeuille. Tournée à Mirabel, cette comédie donne la vedette à des jeunes et adultes de la région. Le cinéaste sera sur place. Aussi, les personnes présentes bénéficieront d'un atelier sur le dessin sur pellicule. À la suite de cette expérience qui dure environ une demi-heure, tous pourront projeter sur écran le fruit de leur création.

☎ (450) 224-5141

La mémoire
des chansons

La Butte à Mathieu (1956-1976)
Val-David
Conseil culturel et communautaire
2495, rue de l'Eglise
Samedi et dimanche, de 11h à 17h

L'exposition *Les Mémoires de la Butte à Mathieu*, du nom de la célèbre boîte à chansons (1956-1976), est présentée au public. Cette première institution culturelle de Val-David, qui fut un tremplin pour nos chansonniers, a marqué l'avènement de la modernité culturelle sur le village même et sur la société québécoise. Une expérience multisensorielle est proposée à travers une trame historique et thématique et un parcours qui fera revivre l'ambiance et les artistes invités de l'époque (vidéo d'une trentaine de minutes).

☎ (819) 322-2900

Laval

De l'argile
et du bois

Je sculpte, tu sculptes, il sculpte
Saint-François
Centre Boileau
7100, boulevard des Mille-Îles
Samedi, de 10h à 16h

Vous aimeriez démystifier l'art sculptural? Des sculpteurs de l'Association des sculpteurs vous invitent à venir parfaire vos connaissances et exercer votre habileté en mettant la main à l'argile et au bois et en utilisant certains outils propres à la sculpture. Il y aura aussi des démonstrations en direct.

☎ (450) 663-3137

Des racines
à découvrir

Les familles souches de Laval
Laval
Société d'histoire et de généalogie
de l'île Jésus
4290, boulevard Samson
Dimanche seulement, de 10h à 17h

Ne vous êtes-vous jamais demandé qui étaient vos ancêtres? Pour vous aider à en savoir plus, la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus vous ouvre son siège social rempli de richesses documentaires imprimées, audiovisuelles ou informatisées (fonds d'archives, banques de titres immobiliers, répertoire des censitaires de l'île Jésus, cartes anciennes de l'île, maquette de l'ex-manoir de l'île Paton, etc.). De 11h à 13h, des représentants de familles souches (Charbonneau, Ouimet, Pelletier et Prévost) de l'île Jésus viendront présenter leur album de famille et les activités de leur association.

☎ (450) 681-9096

Surface du quotidien :
La pelouse en Amérique
DU 16 JUIN AU 8 NOVEMBRE 1998

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal

Le CCA remercie la Fondation de la famille J.W. McConnell, la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et l'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal de leur soutien à l'exposition, à la publication et aux programmes publics. Le CCA remercie de leur appui le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Banque de Montréal

BANQUE ROYALE

Bell

Omni

Photo: Kevin Foster © American Lawn Mower Co.

Activités gratuites au **Département de musique de l'UQAM**
1140 St-Denis, 3^e étage, T-3080

Samedi 26 septembre 98: à 13h... Atelier sur la composition avec Anne Lauber, Monique Martin, Louise Samson
à 15h30... Atelier de musique et de danse avec France Simard et J. Paul Despins

Dimanche 27 septembre 98: à 13h... Atelier-concert sur le saxophone avec André Pelchat, Robert Lemay, J. François Gay et Daniel Parent
à 15h30... Concert de guitare avec André Roy, Marc Deschênes et Michel Bélair

Chauffée à BLANC!
24 interprètes

DANS LE CADRE DES JOURNÉES DE LA CULTURE
Répétition publique du spectacle de Harold RHÉAUME :
Les dix commandements

Dimanche 27 septembre 1998
à 12h00 à l'Agora de la danse,
340, rue Cherrier.
Entrée libre

Projet RHÉAUME Novembre 98
Les dix commandements

Projet ROY Janvier 99
Ken Roy et invités

Projet HAMEL Mars 99
Annik Hamel et invités

Projet RUCKERT Mai 99
Hautnah, de Berlin

Abonnez-vous
(514) 525-3595
Un abonné à Danse Cité bénéficie de tarifs incroyables pour quatre productions de danse contemporaine inédites et de qualité. Il court même la chance de gagner des prix offerts par nos partenaires culturels et sportifs

DANSE CITE
17^e SAISON
Consacrée à l'interprétation
Daniel Soulières, fondateur et directeur artistique

LE DEVOIR

PROLONGATION JUSQU'AU 4 OCTOBRE

Téléviseurs et souvenirs du Musée MZTV

DEVANT LA PETITE ÉCRAN WATCHING TV

TQS journal-montreal

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION

SONY Citylineactive

YOUTV CIBL 101.5 FM

PUBLICITÉ SAUVAGE CHUBB

TAILLEFER DESJARDINS INC. ASSURANCE

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Salle Norman-McLaren
335, boul. De Maisonneuve Est
Berri-UQAM
(514) 842-9768

• JOURNÉES DE LA CULTURE •

Rouge, jaune ou verte



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Mauricie

ARRRtistes...

Récupérer pour créer
Cap-de-la-Madeleine
Centre culturel
150, rue Fusée
Samedi et dimanche, de 11h à 20h

Faire de l'art avec des objets récupérés, est-ce possible? Oui, si on a les matériaux qu'il nous faut et un brin d'imagination. L'Atelier RécupArt convie la population à se joindre à la peintre Joan Lefebvre et au mosaïste André-Louis Vallée, deux artistes qui intègrent la récupération à leurs œuvres pour créer une œuvre collective selon des techniques d'intégration de la récupération à l'art.
☎ (819) 370-3386

Drôles d'impressions

Du manuscrit au livre
Trois-Rivières
Les Éditions d'art Le Sabord
Maison de la culture
1425, place de l'Hôtel-de-Ville
Dimanche seulement, de 11h à 16h30

Les livres, les magazines, comme les journaux, font partie du quotidien. Mais savez-vous par quelles étapes ils sont passés avant que vous ne les teniez entre vos mains? Des intervenants de la revue *Art Le Sabord* présentent des maquettes de travail, de manuscrits et de livres édités, et proposent un échange sur les processus de production de livres et d'un numéro de magazine (recherche de thèmes, invitations, maquettes, manuscrit, séparation de couleurs, impression).
☎ (819) 375-6223

Montérégie

Le cidre et la pomme

Se faire chanter la pomme
Saint-Paul-d'Abbotsford
Cidrerie Côteau Saint-Jacques
990, grand rang Saint-Charles
Samedi et dimanche, de 10h à 16h

Quelle soit rouge, jaune ou verte, vous aimez croquer dans une pomme? Faire la tournée d'une cidrerie vous plairait donc sûrement. Le Centre d'animation champêtre cidre et pomme d'Abbotsford vous convie en ses vergers pour une visite d'environ une heure. Des passionnés de ce fruit d'automne vous raconteront son histoire et celle du cidre au Québec. Une visite du chai de la cidrerie et de la salle de pressage, ainsi qu'une dégustation de cidre sont au programme. Après chaque tournée, les familles sont invitées à aller s'amuser dans un labyrinthe géant. Moyennant quelques dollars, il vous sera possible de cueillir des pommes et de manger des crêpes.
☎ (450) 379-9732

Frères de cœur

Du Saint-Bernard
au Sacré-Cœur; retrouvailles
Sorel
Corporation soreloise
du patrimoine régional
6, rue Saint-Pierre
Samedi et dimanche, de 13h à 17h

Anciens élèves du Mont-Saint-Bernard et de l'Académie du Sacré-Cœur (aussi connue sous le nom de Collège secondaire du Sacré-Cœur), vous rappelez-vous des frères Jacques, Hercule, Césaire, Amédée, Euclide, Artème, Jude, Gilles? Toujours vivants, ils vous donnent rendez-vous au Centre d'interprétation du patrimoine de Sorel. Ces retrouvailles donneront lieu à un échange de souvenirs sur l'enseignement dispensé à cette époque et à des anecdotes

reliées à la vie étudiante. Des participants verront leurs témoignages enregistrés pour les générations futures, témoignages qui viendront grossir le Fonds des Frères de la Charité.
☎ (450) 780-5740

Outaouais

19 peintres

Tour d'ateliers
Chelsea-Wakefield
Samedi et dimanche, de 10h à 17h

Sur un circuit qui s'étend le long de la route 105, du lac Meech au village de Rupert, en passant par Chelsea et Wakefield, dix-neuf peintres, artisans du cuir, de la porcelaine, de la cire, ou du canoë, des photographes, verriers et sculpteurs de la région ouvrent les portes de leurs studios au public. Le dépliant du trajet est disponible dans les commerces locaux.
☎ (819) 459-1902

Misa Criolla

Liturgie argentine
Gatineau
Église Saint-François-de-Sales
1, rue Jacques-Cartier
Dimanche, de 20h à 21h30

Que diriez-vous d'assister à une messe aux styles populaire et liturgique reposant sur de la musique folklorique argentine? Le ténor Pablo Benitez, un pianiste et des percussionnistes accompagnent le Chœur classique de l'Outaouais pour la messe de 20h à l'église Saint-François-de-Sales. Les *Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus* et *Agnus Dei* sont extraits de la *Misa Criolla* d'Ariel Ramirez et seront chantés en espagnol. Un chant zoulou sera repris en plusieurs langues, dont le français. Le public pourra rencontrer les choristes, le soliste et les musiciens à la fin de la messe.
☎ (819) 772-9666

Québec

Aquarelle

Aquarelles au naturel
Lac-Beauport
Atelier d'aquarelle du Québec
Centre de ski Le Relais
1084, rue Bord-du-Lac
Samedi
De 9h à 16h
Dimanche
De 9h à 16h et de 18h30 à 22h

Répartis sur six sites enchanteurs (Auberge Les Quatre-Temps, Château Lac Beauport, Club nautique, Club Mont Tourbillon, Manoir Saint-Castin, Centre de plein-air Le Saisonnier), une cinquantaine d'aquarellistes, professionnels et amateurs, de partout au Québec peindront en direct des paysages et autres sujets inspirés par la beauté du lac Beauport. Des activités pour toute la famille sont prévues, dont un atelier d'aquarelle pour les enfants et un rallye sur les sites, qui donnera la chance de participer au tirage d'une aquarelle d'une valeur de 500 \$. Les remontées mécaniques du Relais seront en marche de 12h à 16h à un prix réduit.
☎ (418) 843-6881

Rallye virtuel

Rallye culturel sur Internet
Montcalm
Ministère de la Culture
et des Communications
225, Grande Allée Est
<http://www.mcc.gouv.qc.ca>
Dimanche, de 11h à 16h

Le ministère de la Culture et des Communications invite les Québécois à un rallye culturel virtuel. Douze étapes devront être franchies en moins d'une heure. Elles permettront de naviguer à la découverte des trésors culturels du Québec cachés sur l'Inforoute. Le personnel du ministère

servira de guide aux participants sur place et en ligne. Si vous n'êtes pas branchés, peut-être y a-t-il un café Internet près de chez vous? Mais là, des frais pourront être exigés.
☎ (418) 643-6300

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Bonsaï!

Le bonsaï: un art vivant
Chicoutimi
Centre des arts
200, rue de l'Hôtel-de-Ville
Samedi, de 10h à 21h
Dimanche, de 10h à 16h30

Mais qu'est-ce qui explique la présence de bonsaïs dans des journées consacrées à la culture? La Société des amis du bonsaï nébari vous expliquera que ces petits arbres sont de véritables petites œuvres d'art taillées. Pour en apprécier la qualité et la valeur, des poèmes japonais s'y consacrent, exprimant toute la philosophie de cet art. Intrigant.
☎ (418) 698-3211

Pros des arts

L'art pas à pas
Jonquière
Centre national d'exposition
4160, rue du Vieux-Port
Mont-Jacob
Samedi et dimanche, de 10h à 17h

Les amateurs de gravure, de céramique, de peinture à l'huile, d'aquarelle et de dessin pourront voir à l'œuvre devant eux des artistes professionnels en arts visuels et en métiers d'art. Une exposition, des vidéos d'art et des ateliers sont également au programme de cette activité organisée par l'Institut des arts au Saguenay et la ville de Jonquière.
☎ (418) 546-2177

Depuis 1941

Une sélection recherchée de peintures et sculptures canadiennes et internationales

sur 3 étages

GALERIE DOMINION

1438, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 845-7471 Du mar. au sam. de 10h à 17h

LE CENTRE
D'EXPOSITION
DE MONT-LAURIER

du 15 septembre au 29 octobre 1998
Tradition / Contemporanéité

Journée **PORTES OUVERTES** dans le cadre des
JOURNÉES DE LA CULTURE
le dimanche 27 septembre de 15 h 00 à 16 h 50



385, DU PONT, C.P. 323, MONT-LAURIER (QUÉBEC) J9L 3N7
TÉLÉPHONE: 623 24 41 TÉLÉCOPIEUR: 623 30 07 COURRIEL: orcentex@sympatico.ca

VOYAGES LOISIRS

EXPO «DELACROIX» À PHILADELPHIE - 6-9 novembre 1998
Acc. en français, Collection Hyde, Musée d'art de Philadelphie,
Fondation Barnes, Chadds Ford, 3 petits déjeuners, 2 diners,
459 \$ par personne en occupation double

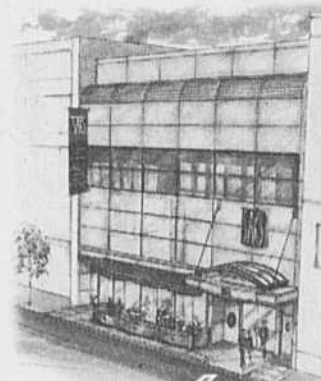
EXPO «MONET» ET «TRAVIATA» À BOSTON - 13-15 nov. 1998
Acc. en français, Musée d'art Hood, «La Traviata» Boston Lyric Opera,
Tour de ville guidé en français, Musée Beaux-arts, 2 pet. déj., 1 souper,
359 \$ par personne en occupation double

Renseignements: (514) 252-3129 et 800-932-3735
du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00.

DIMANCHE CHEZ MONDO SAKS

Brunch
«SAVEURS ET JOIES DU MONDE»

- 11h00 à 15h00 -



Une abondance
de plats mijotés
et cajolés dans les
traditions culinaires
des 5 continents.
Un rendez-vous
gourmand avec
animation en images
et en musique.



MONDO SAKS
GASTRONOMIE &
RESEAUX D'AFFAIRES

2042, rue Peel (coin de Maisonneuve) Réservations: 849.2555

UNE PRÉSENTATION DE
INTRIGUE
Oldsmobile

VENEZ VOIR
le Maître.



Alberto Giacometti est une figure légendaire de la sculpture du milieu du siècle. Maigre et solitaire, *Le chien*, auquel l'artiste s'identifiait, exprime la mélancolie de l'homme de façon unique et fascinante.

À contempler au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, du 18 juin au 18 octobre. Informations: (514) 285-2000.

swissair

La Presse

G I A C O M E T T I
Le plus grand sculpteur du XX^e siècle.

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

• JOURNÉES DE LA CULTURE •

Culture de quartier

230 activités pour la seule région montréalaise

MARIE-ANDRÉE
CHOUINARD
LE DEVOIR

Malgré l'étiquette nationale que porte le projet des Journées de la culture, Montréal constitue un foyer important d'activités, près du tiers d'entre elles y étant logées. Par définition, la métropole bouillonne culturellement, soit. Mais l'absence d'organisation chapeautant l'ensemble du milieu a obligé à un fonctionnement plus communautaire qui sert très bien l'esprit des journées.

On aura beau dire et beau faire: même si l'on refuse ici et là d'insister outre mesure sur la plaque tournante qu'est Montréal sur le plan culturel, c'est dans la métropole que ça se passe et que le désir de rapprochement de la population avec le milieu artistique est le plus visible.

Alors que, pour l'ensemble des régions du Québec, c'est par un conseil régional de la culture que la transmission d'information et l'appel au milieu culturel se sont effectués, à Montréal, où cette plate-forme est inexistante, le Secrétariat des Journées de la culture s'est d'abord efforcé de joindre non seulement tous les milieux mais également chacun des acteurs de ces différents milieux. L'envoi des guides du participant dans un premier temps, mais aussi la participation d'un petit comité bénévole composé de personnalités très actives dans leurs milieux culturels respectifs pour effectuer la sélection des projets soumis, ont servi de porte-voix au projet.

Les ambassadeurs

«Ces gens-là sont devenus en quelque sorte des ambassadeurs des Journées dans leur propre milieu pour pallier le manque d'organisation représentative de tous les milieux, comme on en retrouve partout sauf à Montréal», explique Louise Sicuro, membre du comité organisateur des Journées de la culture, l'une des coordonnatrices des projets reliés à la métropole.

Il n'y a qu'à feuilleter le programme des activités des Journées pour comprendre le foyer que constitue Montréal, avec près du tiers des rap-



La journée portes ouvertes au théâtre du Nouveau Monde, l'an dernier, à Montréal.

prochements culturels offerts sur le territoire de l'île de Montréal. Six pages d'animation artistique, de portes ouvertes, de visites de coulisses, de sourires échangés avec les créateurs.

«Cette année, ce qu'on a voulu faire avec Montréal, c'est travailler beaucoup localement, par quartier, notamment pour les efforts de publicité», explique Louise Sicuro.

Dans un souci de rapprochement avec la population, l'axe central du projet des Journées de la culture, certaines entreprises culturelles ont ainsi délimité un périmètre de la population environnante susceptible de vouloir bifurquer de leur côté pour visiter les coulisses. D'autres se sont ralliées les unes aux autres et ont effectué des offensives publicitaires dans les journaux locaux, doublant l'effort de publicité nationale de cette promotion de quartier, peut-être plus efficace. «Comme on veut par les Journées aller chercher nos voisins, il faut travailler avec les gens du coin, les commerçants, les hebdo,

etc.», explique Mme Sicuro. Une philosophie propre à Montréal pour l'instant, puisque les Journées en sont encore à leurs balbutiements, mais qui pourrait éventuellement s'étendre à l'ensemble des régions participantes.

De bouche à oreille

En un an, le nombre d'activités sur la scène montréalaise est passé de 160 à 230. L'absence de conseil régional de la culture a donné naissance à une structure unique, la fabrication d'une toile des Journées de la culture, un bouche à oreille issu du milieu lui-même, l'apparition ça et là d'ambassadeurs du projet, convaincus de l'importance du projet, décidés à faire circuler la nouvelle.

«Nous avons essayé de créer des associations entre groupes pour que les Journées ne deviennent pas une multitude d'activités à l'infini mais plutôt des projets de mise en commun, comme un orchestre qui décide de travailler avec la troupe de danse d'à côté et la galerie d'art du

coin», poursuit Mme Sicuro. C'est une ligne de fond pour les Journées, cette interdisciplinarité, et aussi la mise en commun des ressources.

Le nombre d'activités foisonnant à Montréal, de même que la proximité des foyers culturels facilitent le rapprochement, une ouverture que l'on peut imaginer pour d'autres grands centres mais qui n'est pas aisément applicable à l'échelle de la province.

À Montréal, qui se prête donc mieux au métissage, à ce mélange des intérêts, on essaie aussi de multiplier les poignées de main, non seulement d'un groupe culturel à l'autre mais aussi des acteurs culturels au milieu scolaire, en passant par les groupes communautaires. Pour que les Journées, projet national, atteignent leur but premier, soit celui de joindre le plus grand nombre, il fallait donc songer à plus qu'une promotion sur le flanc d'un autobus. «Le quartier, c'est l'outil idéal de la promotion, parce que les gens sont plus enclins à visiter l'organisme de leur coin, à rencontrer des acteurs de chez eux.»

Montréal, et peut-être aussi d'autres grands centres comme Québec, par exemple, connaissent ce paradoxe étrange: dans un tourbillon de culture, une explosion d'institutions culturelles, collées les unes aux autres, difficile de les convaincre tous que l'espace de trois jours, et plus encore, ils ne sont pas en compétition les uns avec les autres, tentant de s'arracher ici un nouvel adepte, là une brochette d'initiés curieux.

Une politique de rapprochement

«Chacun fait sa petite affaire, ce qui est un peu normal, mais déjà cette année, par rapport à la toute première expérience, nous sentons que les rapprochements sont de plus en plus nombreux, ce qui ne peut que rendre service à la mission des Journées», explique Louise Sicuro, qui a longuement travaillé cette année à propager le sens des journées de la culture d'un milieu à l'autre, s'assurant que l'esprit était bien reçu, et qui a révisé les uns après les autres tous les projets reçus, veillant à retrouver

sur papier les exigences du projet des journées: idée originale, visant à rapprocher la population des créateurs, suscitant la réflexion autour de l'importance de la culture et ne s'inscrivant pas dans la programmation régulière de l'organisme.

«À Montréal, nous avons entendu plusieurs personnes parler d'éducation, de rapprochement avec les écoles, d'implantation au sein même du quartier, c'est extraordinaire! Et c'est comme ça que je me dis: "Nous sommes véritablement en train de faire un travail de fond." En tout cas, je me plais à croire que les Journées ont contribué à accentuer cette façon de penser», poursuit Mme Sicuro.

C'est connu: pour parler de Montréal et oser comparer son activité culturelle avec les foyers des autres

grands centres de la province et aussi des régions plus éloignées, mais tout aussi intéressées par le projet national, il faut mettre des gants blancs. Et doubler cette blancheur immaculée d'une paire de pantoufles. «Le milieu est assez frileux, il est vrai, lorsqu'il est question de comparaisons entre les uns et les autres», reconnaît Louise Sicuro, mesurant elle-même ses mots pour aborder cette question. Le projet des journées, ce n'est pas de parler en terme de région ni même de discipline. Et nous sentons que le milieu lui-même, les artistes, ceux qui travaillent à la base, ont compris que les structures, les corporations, ça ne correspond pas à l'esprit des journées. La base, ce sont les créateurs, et la volonté de mieux connaître la population.»

Les Journées
de la culture
au Centre
Pierre-Péladeau

Vendredi 25 - 14 h à 16 h:

Répétition publique de
Perceval - La Quête du GraalCe nouveau spectacle de La Nef sera créé le
28 septembre dans le cadre des Radio-Concerts
du Centre Pierre-Péladeau.

Samedi 26 - 14 h:

Tout ce que vous avez
toujours voulu savoir sur...
la musique ancienne!Georges Nicholson anime une rencontre
entre le public et les directeurs artistiques des
principaux ensembles de musique ancienne
du Québec. Osez-vous le demander?

Samedi 26 - 12 h à 17 h:

Exposition d'instruments
de musique ancienneAvec Jean-Luc Boudreau, facteur de
flûtes de réputation internationale

Centre Pierre-Péladeau

Salle Pierre-Mercure

300, boul. de Maisonneuve Est

Informations:
987-6919

+ LES JOURNÉES DE LA CULTURE

CE CAHIER SPÉCIAL EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

Coordination NORMAND THÉRIault
Collaboration MARIE-ANDRÉE CHOUINARD et MARIE-CLAUDE PETIT
Révision DEVIS DESJARDINS et MICHELE MALENFANT
Maquette publicitaire MICHELE TURGEON
Mise en pages MARTIN DUCLOS
Direction artistique CHRISTIAN TIFFET
Publicité JACQUELINE AVRIL, MARLENE CÔTE, CHRISTIANE LEGAULT,
CLAIRE PAQUET et CHASTAL RAINVILLE
2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9
Tél.: (514) 985-3333

FAIS CE QUE DOIS

**ÉCOLE DE MUSIQUE
VINCENT-D'INDY**

Niveau collégial (DEC)
Programme de musique 500.02

Programmes jumelés avec le Collège Jean-de-Brébeuf
Musique et Sciences de la nature 200.11
Musique et Sciences humaines 300.11

628, chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5 (métro Édouard-Montpetit)
Téléphone: (514) 735-5261 Télécopieur: (514) 735-5266
Courriel: admission@emvi.qc.ca

La
BIENNALE
de MONTRÉAL 9827 août - 18 octobre
Du mercredi au dimancheUn événement majeur en art contemporain
Amenez un ami! Les mercredis, obtenez deux billets pour le prix d'un.LIGNE INFO-BIENNALE
(514) 288-0811

UNE PRODUCTION DU CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Ministère de la Métropole
Ministère de l'Éducation
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité
Ministère des Relations InternationalesPatrimoine canadien
Canadian Heritage
Ministère des Langues officielles

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

CROIX-ROUGE

LE DEVOIR

CROWN PLAZA

LIBERTÉ

SUN-EAST

Bell Mobility

4-1-1

GOALPOST

The British Council

HELVETIA

The Japan Foundation

Consulat général de France à Québec
Ambassade d'Autriche au Canada
Consulat général d'Autriche à Montréal